

## TD N° 2 – LA METHODE DE LA DISSERTATION

### 1. – Les caractéristiques de la « Dissertation » au baccalauréat selon le texte officiel

	Dossier	Sujet
<b>Caractéristiques du dossier et du sujet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 à 4 documents de nature différente et factuelle.</li> <li>• Principalement des données statistiques (Tableau, graphiques)</li> <li>• Les textes doivent être factuels (chronologie, extrait d'entretien, monographie, récit de vie, compte rendu d'enquêtes, etc.)</li> <li>• 2 500 signes maximum pour les textes</li> <li>• 120 données chiffrées maximum.</li> <li>• Le dossier n'apporte pas la totalité des informations pour traiter le sujet.</li> <li>• Les définitions des termes ne figurant pas dans le vocabulaire officiel seront données par une note.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les sujets peuvent être de nature économique, ou sociologique, ou économique et sociologique.</li> <li>• Le sujet porte sur un contenu figurant explicitement dans les indications complémentaires du programme.</li> <li>• L'énoncé utilise les notions officielles du programme (celles des thèmes, celles des deux colonnes et celles des acquis de première).</li> <li>• Les sujets n'imposent aucun plan particulier. C'est au candidat de construire sa problématique.</li> <li>• Le cadre spatio-temporel du sujet peut être donné mais ce n'est pas obligatoire. Il ne peut pas porter sur la seule actualité.</li> </ul>
<b>Compétences évaluées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le candidat doit être capable de bien analyser les documents et de les mettre en relation.</li> <li>• Le candidat doit éviter le commentaire systématique et détaillé des documents.</li> <li>• Le candidat doit être capable de faire des calculs pertinents qui synthétisent l'information et éclairent un fait économique et social.</li> <li>• Le candidat doit être capable de définir le vocabulaire spécifique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le candidat doit répondre à la question posée par le sujet.</li> <li>• Le candidat doit construire une démonstration cohérente. Il doit éviter un plan dont les parties se contrediraient.</li> <li>• Le plan de la dissertation doit être équilibré.</li> <li>• Le candidat doit apporter ses connaissances en plus de celles qu'il a synthétisées à l'aide des documents.</li> <li>• Le candidat doit soigner la clarté de son expression.</li> </ul>

### 2. – Un exemple de sujet

#### Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

#### SUJET

**Quelle est la contribution de l'école à la cohésion sociale en France aujourd'hui ?**

#### 1 – 1<sup>ère</sup> étape : L'analyse du sujet (10 à 15 mn)

- Quel est le thème central du sujet ?

**Le rôle des institutions intégratrices (ici l'Ecole) dans la cohésion sociale ce qui correspond au 21 du chapitre 2 sur l'intégration sociale (Quels liens sociaux dans les sociétés où s'affirment le primat de l'individu ?).**

- Quels sont les mots clés qui doivent être définis ?

- Ecole = L'Ecole est une institution socialisatrice majeure qui doit permettre une triple intégration des individus : une intégration culturelle à la nation, comme unité politique ; une intégration sociale, en assignant une place, notamment professionnelle, à chacun ; mais aussi une intégration subjective, c'est-à-dire définissant des valeurs morales permettant à chaque individu de se concevoir comme un être politique et social.**

2. Cohésion sociale = Situation dans laquelle les membres d'une société entretiennent des relations sociales, partagent les mêmes valeurs, des objectifs communs et on le sentiment d'appartenir à la même société. Une société cohérente est une société qui est à la fois intégrée et régulée.
- Quel est le champ spatial (quels pays concernés ?) : la France.
  - Quel est le champ temporel (quelle époque ?) : Aujourd'hui, c'est-à-dire le début du XXI<sup>e</sup> siècle.
  - Quelle problématique peut être dégagée ?
1. Reformulez clairement la question posée : La socialisation scolaire, c'est-à-dire l'apprentissage et l'intériorisation de savoirs, de valeurs et de règles sociales communs durant l'enfance et l'adolescence, favorise-t-elle l'intégration des individus dans la société et la régulation de leurs comportements ?
- ⚠ Cette reformulation doit figurer dans la deuxième partie de votre introduction.
2. Quelles sont les autres questions que l'on peut se poser ? Quelles sont les valeurs et les normes sociales véhiculées par l'Ecole qui contribuent au lien social et au sentiment d'appartenir à la même société ? L'Ecole offre-t-elle la même socialisation à tous les élèves ? L'Ecole favorise-t-elle davantage l'intégration des individus dans la société ? Les valeurs de l'Ecole ne sont-elles pas en contradiction avec le processus d'individualisation de la société ?
- ⚠ Ce questionnement doit également figurer dans la deuxième partie de votre introduction.
- Quelle réponse souhaitez-vous donner à la question du sujet ? Si l'Ecole est bien une institution qui facilite l'intégration sociale des individus, elle n'est pas insensible au processus de séparatisme social qui se manifeste dans la société française contemporaine.
- ⚠ Cette réponse structure votre plan (ici deux parties). Elle vous est propre. Vous pouvez bien sûr défendre l'idée que l'Ecole ne contribue en rien à la cohésion sociale à condition d'avoir des arguments pertinents et ordonnés.

## 2 – 2<sup>ème</sup> étape : la mobilisation de vos connaissances (20 à 30 mn)

- Quelles connaissances avez-vous sur le sujet ? Inscrivez rapidement sur une feuille de brouillon les principaux aspects du sujet selon la grille suivante :

Vocabulaire	Mécanismes	Théories	Faits
Définir les principales notions liées au thème	Se rappeler des principaux schémas explicatifs	Quelles sont les théories en opposition sur le sujet ?	Inscrivez des faits concrets ou chiffrés liés au sujet
Socialisation primaire Sociabilité, Lien social, Intégration sociale, Régulation sociale, Capital social, Capital culturel, Disqualification sociale, Ségrégation sociale...	Le processus de socialisation, Le processus d'intégration dans et par le groupe Le processus de stigmatisation sociale Le processus de séparatisme social...	Emile Durkheim, Pierre Bourdieu, Christian Baudelot, Roger Establet, François Dubet, Marie Duru-Bellat, Georges Felouzis...	85% d'une classe d'âge accède au baccalauréat en 2012, Création de l'ECJS et de l'aide individualisée en 1998, Suppression de la carte scolaire en 2007, Autonomisation des établissements en 2010...

## 3 – 3<sup>ème</sup> étape : l'analyse des documents (1 h à 1 h 20)

- Sur une feuille de brouillon, élaborer une grille comprenant les indications suivantes :

Doc n°	Informations principales	Liaison avec le sujet	Liaison avec les autres documents
	- La description d'un phénomène - Les causes d'un phénomène - Les conséquences - Les données chiffrées - La corrélation entre 2 variables	- En quoi cette information me permet-elle de répondre au sujet ? - Dans quelle partie de ma réponse vais-je utiliser cette information ? - Ces informations ne peuvent-elles pas être utilisées à deux endroits différents de ma démonstration ?	- Le document est-il contradictoire avec les précédents ? - Le document apporte-t-il des éléments complémentaires aux précédents ?

- N'analysez pas le document pour lui-même mais en relation avec le sujet et sa problématique
- Ne recopiez pas ou ne citez pas le texte : explicitiez-le en reformulant ses idées de façon claire.
- N'hésitez pas à faire des calculs éclairants les faits : %, taux de variation, coefficient multiplicateur....

## DOCUMENTS

**Figure 2 – Situation professionnelle des jeunes et conditions d'emploi trois ans après la sortie**

Année de sortie de formation initiale	Ensemble des sortants				Ensemble des sortants en emploi					
	Taux d'emploi (%)		Taux de chômage (%)		Part de jeunes en CDI ou fonctionnaires (%)		Part de jeunes en emploi de cadres ou professions intermédiaires (%)		Salaire médian net mensuel (en euros courants)	
	2004	2007	2004	2007	2004	2007	2004	2007	2004	2007
Sans diplôme	56	48	33	40	41	37	18	19	1 120	1 140
CAP ou BEP	76	70	17	24	55	54	13	14	1 200	1 200
Bac professionnel ou technologique	78	75	13	15	57	54	30	31	1 200	1 250
Bac général	62	55	14	19	51	43	47	45	1 200	1 200
Bac+2	88	86	7	9	68	68	68	68	1 410	1 460
Licence, L3	83	80	7	11	70	71	81	75	1 470	1 480
Bac+4	83	85*	10	8*	67	72*	83	85*	1 510	1 730*
DEA, DESS, M2 - École d'ingénieurs ou de commerce	91	88	5	9	79	79	94	94	2 000	2 000
Doctorat	91	92	7	5	58	59	98	99	2 150	2 220
Ensemble du supérieur	87	85	7	9	70	72	79	80	1 530	1 630
Ensemble	77	73	14	18	61	60	50	52	1 300	1 380

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la génération 2007, enquête 2007 auprès de la génération 2004. Champ : ensemble des sortants de formation initiale.

\* L'évolution observée entre la génération 2004 et la génération 2007 n'est pas significative parce qu'elle résulte avant tout du recul du nombre de sorties au niveau M1 dans les universités, qui augmente le poids relatif des diplômés d'écoles de niveau bac+4.

Doc. 1	Informations sélectionnées	Liaison avec le sujet	Connaissances que l'on peut y associer
Source Céreq	<p>1 – Plus le diplôme est élevé et plus on est sûr d'avoir un emploi : 85% des diplômés du supérieur de la génération 2007 ont un emploi trois ans après leur sortie l'École contre 48% des sans diplômes.</p> <p>2 – Plus le diplôme est élevé et plus la probabilité de connaître le chômage, la précarité et un statut social dévalorisé est faible : chiffres...</p> <p>3 – Mais, l'intégration dans l'emploi se dégrade quelque peu entre la génération 2004 et celle de 2007 : chiffres...</p>	<p>1 – L'École délivre des diplômes ;</p> <p>2 – Les diplômés sont devenus un passeport essentiel pour l'emploi ;</p> <p>3 – Les diplômés élevés permettent d'éviter le chômage et la précarité ;</p> <p>4 – Les diplômés élevés offrent des revenus plus élevés ;</p> <p>5 – L'École est donc une institution essentielle pour l'intégration professionnelle et sociale. Elle évite l'exclusion et renforce la cohésion sociale même si cette fonction s'affaiblit</p>	<p>1 – L'École augmente le « capital humain » des individus et leur productivité ;</p> <p>2 – L'École joue un rôle positif dans la mobilité sociale ascendante ;</p> <p>3 – Le taux de chômage des jeunes est deux fois plus élevé que celui des adultes ; Les emplois précaires sont souvent occupés par des jeunes ;</p> <p>4 – Les femmes, qui sont plus diplômées que les hommes, ont plus de difficultés pour trouver un emploi typique ; Les enfants d'immigrés diplômés rencontrent plus de difficultés pour décrocher des emplois stables</p>

## DOCUMENT 2 – Extrait des programmes d'enseignement de l'école primaire – Instruction civique et morale

« [...] l'instruction civique permet aux élèves d'identifier et de comprendre l'importance des valeurs, des textes fondateurs, des symboles de la République française et de l'Union européenne, notamment la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Au cours du cycle des approfondissements, les élèves étudient plus particulièrement les sujets suivants :

1. L'estime de soi, le respect de l'intégrité des personnes, y compris de la leur : les principales règles de politesse et de civilité, les contraintes de la vie collective, les règles de sécurité et l'interdiction des jeux dangereux, les gestes de premier secours, les règles élémentaires de sécurité routière, la connaissance des risques liés à l'usage de l'internet, l'interdiction absolue des atteintes à la personne d'autrui.

2. L'importance de la règle de droit dans l'organisation des relations sociales qui peut être expliquée, à partir d'adages juridiques (« nul n'est censé ignorer la loi », « on ne peut être juge et partie », etc.).

3. Les règles élémentaires d'organisation de la vie publique et de la démocratie : le refus des discriminations de toute nature, la démocratie représentative (l'élection), l'élaboration de la loi (le Parlement) et son exécution (le Gouvernement), les enjeux de la solidarité nationale (protection sociale, responsabilité entre les générations).

4. Les traits constitutifs de la nation française : les caractéristiques de son territoire (en relation avec le programme de géographie) et les étapes de son unification (en relation avec le programme d'histoire), les règles d'acquisition de la nationalité, la langue nationale (l'Académie française).

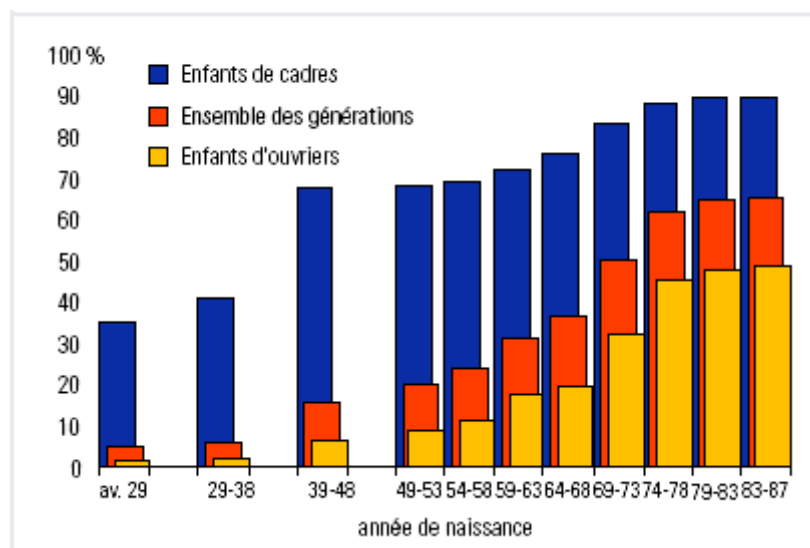
5. L'Union européenne et la francophonie : le drapeau, l'hymne européen, la diversité des cultures et le sens du projet politique de la construction européenne, la communauté de langues et de cultures composée par l'ensemble des pays francophones (en relation avec le programme de géographie). »

(Source : Ministère de l'Éducation nationale, *Bulletin Officiel*, hors-série n° 3 du 19 juin 2008).

Doc. 2	Informations sélectionnées	Liaison avec le sujet	Connaissances que l'on peut y associer
Source	<p>1 – L'École apprend aux élèves un certain nombre de valeurs communes aux individus qui résident sur le territoire national : le respect d'autrui et de soi, la solidarité, l'amour de la patrie, les valeurs de la République : l'égalité, la liberté, la fraternité, la laïcité...</p> <p>2 – L'École apprend aux élèves un certain nombre de normes sociales : la langue, les règles de politesse, les règles de sécurité, les règles de citoyenneté...</p>	<p>1 – L'École est une institution qui socialise et qui régule. Elle contribue donc à la cohésion sociale en donnant aux élèves le sentiment d'appartenir à une même culture et à une même société ;</p> <p>2 – L'École donne une dimension nationale à la socialisation primaire alors que la socialisation familiale a une dimension plus étroite ;</p>	<p>1 – L'École crée du lien social en favorisant les liens d'amitiés entre adolescents ;</p> <p>2 – L'École permet la mixité sociale en mélangeant des élèves d'origine sociale différente ce qui devraient permettre de mieux connaître la diversité des univers sociaux ;</p>

**DOCUMENT 3 –**

**01 Obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social**



(Source : MENJVA - L'état de l'Enseignement supérieur et de la Recherche n° 4 [édition 2010].)

Doc. 3	Informations sélectionnées	Liaison avec le sujet	Connaissances que l'on peut y associer
Source	<p>1 – L'École a intégré un nombre croissant d'élèves en allongeant la durée de scolarisation : avant la seconde guerre mondiale, 5% de la génération née avant 1929 obtenait le bac ; de nos jours, 67% de la génération née entre 1983 et 1987, l'obtient.</p> <p>2 – Les écarts entre les enfants de cadre et les enfants d'ouvriers se sont réduits : de 1 à 35 pour la génération née avant 29 ; de 1 à 2 pour la génération née entre 1983 et 1987.</p>	<p>1 – L'École en gardant plus longtemps la quasi-totalité des jeunes de moins de 18 ans a favorisé l'adoption d'une culture commune ce qui peut renforcer la cohésion sociale.</p> <p>2 – Cependant, on s'aperçoit que l'École, même si elle s'est massifiée, reste encore inégalitaire ce qui n'est pas favorable au sentiment d'appartenir à la même société.</p>	<p>1 – Les politiques menées pour uniformiser l'enseignement et corriger les inégalités : hausse de l'âge la scolarité obligatoire, création du collège unique, création de baccalauréats technologiques et professionnels, mixité des classes, création des ZEP...</p> <p>2 – Elévation du nombre de diplômés du supérieur en liaison avec la hausse des emplois de cadres et de professions intermédiaires.</p>

## DOCUMENT 4 – Le parcours des élèves entrés au collège en 1995 (en %)

CSP du chef de famille	Origine sociale des élèves en 6 <sup>ème</sup>	Avaient redoublé le CP	Sont dans une école privée	Font de l'Allemand en 1 <sup>ère</sup> langue	Ont réussi le Bac général en 2001	Origine sociale des élèves de CPGE <sup>1</sup> en 2002
Enseignant	3	0,5	17,9	25,6	81,1	12
Cadre supérieur	12	1,6	27,6	19,8	71,2	42
Profession intermédiaire	15	3,4	19,8	14,3	51,7	14
Agriculteur	2	5,3	35,2	8,1	39,5	2
Artisan, Commerçant	8	5,7	30,3	8,1	31,0	7
Employé	16	7,0	17,3	10,1	32,4	9
Ouvrier qualifié	16	10,5	13,5	8,1	27,5	4
Ouvrier non qualifié	16	17,4	9,3	7,7	19,5	2
Inactifs	12	20,1	5,8	6,7	14,3	8
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>7,8</b>	<b>18,7</b>	<b>11,4</b>	<b>35,2</b>	<b>100</b>

(Source : éducation et formation n° 66, juillet-décembre 2003)

CPGE<sup>1</sup> = classes préparatoires aux grandes écoles

Doc. 4	Informations sélectionnées	Liaison avec le sujet	Connaissances que l'on peut y associer
Source	<p>1 – L'école sélectionne socialement : en 6<sup>ème</sup>, 58% des élèves sont d'origine populaire (enfants d'ouvriers, d'employés, d'indépendants) ; 7 ans plus tard, ils ne représentent que 24% des élèves de CPGE.</p> <p>2 – La réussite scolaire dépend du milieu social des parents : chiffres des redoublements ou de l'obtention du bac général).</p> <p>3 – Les milieux sociaux les plus fortunés n'hésitent pas à recourir au privé ou à des classes sélectives (allemand) pour assurer à leurs enfants la meilleure réussite scolaire : choix du privé, choix de l'Allemand (chiffres).</p>	<p>1 – L'École propose des parcours inégalitaires ce qui n'est pas propice à la cohésion sociale ;</p> <p>2 – Les familles aisées adoptent des stratégies scolaires qui favorisent le séparatisme social ce qui n'est pas favorable à la cohésion sociale.</p>	<p>1 – La théorie de la reproduction sociale de Pierre Bourdieu : le capital culturel et le capital social des parents font de l'École une instance de légitimation des inégalités sociales ;</p> <p>2 – La théorie de l'inégalité des chances de Raymond Boudon qui attribue la moindre poursuite des études des milieux populaires à un calcul rationnel entre les avantages qu'elle procure et les coûts économiques et sociaux qu'elle induit ;</p> <p>3 – La théorie du François Dubet selon laquelle l'École est une machine à produire de l'exclusion ;</p>

## 4 – 4<sup>ème</sup> étape : Élaboration du plan et rédaction de la dissertation (2 h à 2 h 30)

### 41 – Le plan

#### 1. Le plan comprend une

- Une introduction,
- Deux ou trois parties maximum,
- Une conclusion
- **Pour chaque partie, le titre (apparent ou non) doit être impérativement formulé sous la forme d'une phrase affirmative**

#### 2. L'introduction comprend

- Une amorce ou accroche, fait d'actualité ou historique ou chiffres clés visant à amener le sujet (l'accroche n'est pas un prétexte mais justifie le sujet) ;
- La problématique, reformulation de la question posée, définition des termes, ensemble du questionnement.
- L'annonce du plan

#### 3. Une partie comprend

- 2 ou 3 sous-parties au maximum,
- une phrase introductive, qui pose l'idée de la partie et annonce les sous-parties
- une phase de transition sous la forme interrogative qui amène à la partie suivante.

#### 4. Une sous-partie comporte

- Une phrase introductive,
- Deux ou trois paragraphes,
- Une transition



## 5. Un paragraphe contient

- Une idée principale, qui commence par un alinéa
- Des explications qui mobilisent les connaissances personnelles et les informations extraites des documents
- Des exemples concrets ou chiffrés qui servent d'illustration

## 6. La conclusion se fait en deux parties

- La réponse à la question posée,
- L'ouverture c'est-à-dire l'élargissement des perspectives du sujet

## Introduction

- ✓ **Amorce** = Depuis Durkheim, on sait que l'Ecole est une institution socialisatrice majeure qui doit permettre une triple intégration des individus : l'apprentissage d'une culture nationale qui contribue à la formation du citoyen ; la compensation des handicaps culturels au nom de l'égalité des chances ; la transmission d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir être, qui faciliteront l'insertion professionnelle. Or, depuis quelques années, l'Ecole est montrée du doigt pour n'avoir pas su répondre correctement à ces différentes missions.
- ✓ **Problématique** = La socialisation scolaire, c'est-à-dire l'apprentissage et l'intériorisation de savoirs, de valeurs et de règles sociales communs durant l'enfance et l'adolescence, favorise-t-elle les liens sociaux entre les membres de la société, le sentiment d'appartenance à des valeurs, à des règles de vie et à des objectifs communs ? Quelles sont les valeurs et les normes sociales véhiculées par l'Ecole qui contribuent au lien social et au sentiment d'appartenir à la même société ? L'Ecole offre-t-elle la même socialisation à tous les élèves ? L'Ecole favorise-t-elle davantage l'intégration des individus dans la société ? Les valeurs de l'Ecole ne sont-elles pas en contradiction avec le processus d'individualisation de la société ?
- **Annonce** = Si l'Ecole est bien une institution qui facilite l'intégration sociale des individus, elle n'est pas insensible au processus de séparatisme social qui se manifeste dans la société française contemporaine.
- ✓

## 1<sup>ère</sup> Partie : LA MASSIFICATION DE L'ECOLE A FAVORISE LA COHESION SOCIALE

### A – 1<sup>ère</sup> sous-partie : L'ECOLE A POUR VOCATION D'INTEGRER ET DE REGULER LES INDIVIDUS

**Phrase introductive** = La cohésion sociale suppose à la fois que les individus soient capables de nouer des relations sociales avec les autres membres de la société (intégration « dans »), qu'ils soient reconnus comme appartenant à la société (intégration « par ») et qu'ils aient intériorisés les normes et les valeurs de la société au point de se conformer comme elle le demande (régulation sociale). Dans quelle mesure l'Ecole républicaine contribue-t-elle à cette cohésion sociale ?

- *L'Ecole est une institution qui socialise et qui régule.* Elle inculque les valeurs et les normes fondamentales des sociétés démocratiques (égalité, laïcité, méritocratie...). Elle apprend aux enfants et aux adolescents les éléments constitutifs de la culture nationale (langue, histoire...) qui permettent aux individus d'avoir le sentiment d'appartenir à une même communauté, d'avoir la volonté de vivre ensemble et de tisser des liens sociaux (Durkheim). La mise en place de l'ECJS est un exemple de cette volonté de favoriser le « vivre ensemble » (Doc 2)
- *L'école est au cœur de l'égalité des chances et de l'idéal méritocratique.* Elle doit fournir les mêmes moyens à tous pour compenser les handicaps culturels des milieux culturellement défavorisés (égalité des chances). Elle doit sélectionner les meilleurs indépendamment de leur origine sociale ou sexuelle (méritocratie). L'école va donc permettre d'obtenir une société « juste » dans laquelle les individus occupent la place qu'ils méritent et une société « fluide » qui facilite la mobilité sociale.
- *L'école fournit des diplômes qui vont faciliter l'intégration dans l'emploi.* De nos jours, la forte progression des emplois qualifiés et la montée du chômage ont rendu indispensable l'obtention d'un diplôme. L'école a donc pour tâche de faciliter l'insertion professionnelle qui est fondamentale pour être intégré dans la société car elle va déterminer la position sociale que l'on occupe dans la société. Ainsi, Plus le diplôme est élevé et plus on est sûr d'avoir un emploi : 85% des diplômés du supérieur de la génération 2007 ont un emploi trois ans après leur sortie l'Ecole contre 48% des sans diplômes. Plus le diplôme est élevé et plus la probabilité de connaître le chômage, la précarité et un statut social dévalorisé est faible : 9% de ceux de la génération 2007 qui ont obtenu un Master sont au chômage 3 ans après la sortie de leur formation contre 40% pour les non diplômés et, pour ceux qui ont un emploi, les salaires sont 2 fois plus élevés que ceux des non-diplômés (Doc 1).

### B – 2<sup>ème</sup> sous-partie : CE QUI EXPLIQUE QU'ELLE SE SOIT DEMOCRATISEE QUANTITATIVEMENT

**Phrase introductive** = Pour toutes ces raisons, l'Ecole française s'est démocratisée quantitativement. Elle a accueilli un nombre croissant d'élève et les a formés plus longtemps. En quoi ceci a-t-il favorisé la cohésion sociale ?

- *L'école s'est ouverte au plus grand nombre.* A partir des années 60, une série de réformes (scolarité obligatoire portée à 16 ans, diversification des filières, création d'un baccalauréat professionnel, remise en cause du redoublement, mixité...) a provoqué une augmentation continue des effectifs scolaires et un allongement croissant de la durée de la scolarité qui a profité aux milieux populaires qui en étaient jusqu'alors exclus. Ainsi, les écarts entre les enfants de cadre et les enfants d'ouvriers dans l'obtention du bac se sont réduits : de 1 à 35 pour la génération née avant 29 ; de 1 à 2 pour la génération née entre 1983 et 1987 (Doc 3). L'Ecole est donc devenue moins inégale ce qui a favorisé le sentiment d'appartenir aux classes moyennes et à une société plus cohérente.
- *L'école a favorisé l'intégration des femmes dans la société* car elle leur a fourni l'occasion de se mesurer aux garçons en toute égalité et parce qu'elle leur a donné les diplômes nécessaires à leur insertion professionnelle et les connaissances nécessaires à l'exercice de la citoyenneté. L'accession des femmes à des métiers autrefois réservés aux hommes (médecins, ingénieurs, chauffeur de bus...) est un bel exemple de la fin de l'exclusion professionnelle des femmes.
- *L'école s'est adaptée à l'élévation des qualifications.* Le niveau global de connaissances s'est élevé. La proportion de diplômés dans la population augmente ce qui a permis aux entreprises de recruter les cadres et les professions intermédiaires dont elles avaient besoin et aux individus de mieux s'insérer dans l'emploi. Ainsi, avant la seconde guerre mondiale, 5% de la génération née avant 1929 obtenait le bac ; de nos jours, 67% de la génération née entre 1983 et 1987, l'obtient (Doc 1).

**Conclusion partielle** = l'Ecole a indubitablement rempli son rôle intégrateur et régulateur. Le meilleur exemple que l'on puisse donner c'est l'intégration des enfants d'immigrés qui, à milieu social identique, obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les autochtones et se sentent totalement français. Pourtant, l'explosion du chômage, la crise des banlieues, l'échec scolaire, ont mis en avant des phénomènes de décohésion sociale. Quelle est la part de l'Ecole dans cette évolution ?

## 2<sup>ème</sup> Partie : MAIS CE RÔLE INTEGRATEUR EST DE NOS JOURS REMIS EN QUESTION

### A – 1<sup>ère</sup> sous-partie : L'ECOLE A PERDU UNE PARTIE DE SA CAPACITE D'INTEGRATION ET DE REGULATION

**Phrase introductive** = A partir des années 1970, plusieurs sociologues ont mis à jour les inégalités sociales au sein de l'Ecole (Bourdieu, Boudon, Baudelot, Establet), des discriminations ethniques (Felouzis) et une moindre efficacité des diplômés dans l'insertion professionnelle (Marie-Duru Bellat ? François Dubet) :

- *Le système scolaire est encore ségrégationniste.* Les établissements scolaires n'ont pas tous les mêmes moyens. Les lycées de centre-ville sont favorisés. Les filières n'offrent pas les mêmes débouchés et n'ont pas la même composante sociale. Les enfants de cadres sont surreprésentés dans la section S, la plus prestigieuse et dans les bacs généraux. Les enfants d'ouvriers se concentrent dans les filières professionnelles et technologiques peu valorisées. Les classes préparatoires, qui sont le vivier de l'élite, sont de plus en plus monopolisées par les enfants des milieux favorisés. Plus d'un élève de CPGE sur deux est un enfant de cadre ou de professeurs alors que ces derniers ne représentent que 15% des élèves de 6<sup>ème</sup> (Doc 4). La mixité sociale ne se réalise donc pas et lien social risque de se distendre.
- *La réussite scolaire et l'orientation dépendent toujours de l'origine sociale et du sexe.* Les enfants de PCS favorisées réussissent mieux à l'école que les autres et s'orientent dans les filières les plus valorisées. A niveau équivalent, une fille ou un garçon, un enfant de cadre ou d'ouvrier sont plus souvent orientés vers les filières qui leur sont « socialement destinées » : les lettres pour les filles, les sciences pour les garçons, le bac général pour les enfants de cadres, le bac professionnel ou technologique pour les enfants d'ouvrier. Ainsi, à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, en 1995, 17,4% des enfants d'ouvriers non qualifiés avaient déjà redoublé contre 0,5% des enfants d'enseignant (Doc 4). La méritocratie n'est donc pas encore une réalité.
- *Le diplôme a perdu partiellement sa valeur d'insertion professionnelle et ne protège plus totalement du chômage.* Le processus d'inflation scolaire associé à la montée du chômage provoque une dévalorisation du diplôme (Boudon, Dubet), l'obligation d'accepter des emplois précaires inférieurs à ce que le diplôme laissait espérer (déclassement) ce qui provoque chez les jeunes un sentiment de frustration relative et une remise en cause de l'école chez les plus démunis. Ainsi, 7% des diplômés du supérieur de la génération 2004 étaient au chômage trois ans après leur sortie du système scolaire alors que c'était le cas pour 9% de la génération 2007 (Doc 1).
- *Le diplôme n'est plus l'élément essentiel de l'accès à une position sociale.* A diplôme égal, les garçons s'intègrent mieux sur le marché du travail que les filles ; idem pour les Français par rapport aux étrangers ; idem pour les enfants de PCS favorisées par rapport aux enfants de PCS défavorisées. La mobilité sociale est en panne.

**Conclusion partielle** = Il y a donc un processus de désenchantement vis-à-vis de l'Ecole qui peut expliquer la montée des violences scolaires, les 150 000 sorties sans diplôme ou le retour de l'apprentissage à 14 ans qui touchent essentiellement les milieux populaires. L'Ecole est-elle la principale responsable de ce sentiment de décohésion sociale ?

### B – 2<sup>ème</sup> sous-partie : CAR ELLE SUBIT LA CRISE DE LA SOCIETE FRANCAISE

**Phrase introductive** = Plusieurs raisons peuvent expliquer les difficultés de l'Ecole pour favoriser la cohésion sociale :

- *L'Ecole est en partie responsable de cet affaiblissement de l'intégration.* L'école est un instrument de sélection sociale et non de sélection des meilleurs. Pour Bourdieu et Passeron, dans *Les héritiers* (1964) et *La reproduction* (1970), l'école n'est pas neutre dans la reproduction sociale. Elle impose et légitime une culture savante qui est la culture de la classe dominante. Les enfants de cadres, qui ont hérités du « *capital culturel* » de leurs parents (diplômes, pratiques culturelles...) réussissent mieux à l'école parce qu'ils ont plus d'affinités avec la culture scolaire, alors que les enfants de milieux populaires sont obligés de subir un processus d'*acculturation* (dévalorisation de leur culture et acceptation de la légitimité de la culture scolaire) pour réussir à l'école. Par ailleurs, le personnel de direction et les enseignants sont objectivement favorables à la constitution de bonnes classes et de bons établissements.
- *L'Ecole subit également les stratégies familiales qui favorisent le séparatisme social.* Pour Bourdieu les familles mobilisent leur « capital économique » (établissement privé, soutien scolaire) ou leur « capital social » (ensemble des relations familiales, amicales, professionnelles) pour contourner le système scolaire, obtenir une bonne classe, un bon lycée, une bonne filière, un emploi. Or, les milieux aisés disposent de ressources économiques et d'un carnet d'adresse beaucoup plus abondant que les milieux populaires. L'Ecole subit donc des pressions contradictoires. D'une part, elle doit offrir à tous la même culture au nom de l'égalité et de la cohésion sociale. D'autre part, on lui enjoint de sélectionner et d'offrir des parcours différenciés pour satisfaire les élites.
- *Ainsi, sans qu'il y ait une intention consciente des acteurs, chaque stratégie aboutit à un « effet pervers » : le système scolaire, qui se voulait égal pour tous, devient ségrégatif* comme le montre Georges Felouzis. Un des points majeurs de son étude est de montrer que les taux de ségrégation sont bien plus importants en fonction de l'origine ethnique que de l'origine sociale ou du retard scolaire. Il se crée ainsi des catégories de collèges ou de lycées dominés par l'appartenance ethnique, ce qui ne peut être sans conséquence sur les élèves ou les professeurs. Le risque est donc de voir se développer un réinvestissement des appartenances héritées, religieuses ou ethniques. C'est là une forme de remise en cause du lien social qui prend la forme d'une montée des logiques communautaires qui favorise la décohésion sociale.

### Conclusion :

**Rappel de la démonstration** = L'Ecole est un des rares lieux qui permettent le brassage social, des garçons et des filles, des milieux sociaux différents, des nationalités... Elle apprend à l'ensemble de ces élèves des valeurs et des normes sociales qui devraient favoriser l'intégration des individus, la régulation de leur comportement et la cohésion sociale. Pourtant, l'Ecole subit et participe aux tendances séparatistes de la société ce qui l'empêche de réussir pleinement ses objectifs.

**Ouverture** = Le lien social est affaire de volonté politique. L'Etat doit engager des réformes pour rendre l'école plus égalitaire (par des mesures de « discriminations positives » ?). Mais les entreprises et les ménages ont aussi leur rôle à jouer en adhérant pleinement aux valeurs de la république : liberté, égalité, fraternité.

## 42 – La rédaction

- Votre copie ne doit pas agresser visuellement le correcteur : *aérer vos parties*, *marquez des alinéas* pour chaque partie, introduction et pour chaque paragraphe ;
- Utilisez des *connecteurs logiques* (tout d'abord, en effet, par exemple, donc, or, etc.)
- Rédigez des *phrases courtes* en utilisant le *vocabulaire économique et social* à bon escient
- Faites références explicitement aux documents utilisés en indiquant leur n° entre parenthèse et leur source
- N'écrivez pas : "le document n°...montre que"
- Relisez-vous régulièrement pour éviter les fautes d'expression et les fautes d'orthographe
- Prenez le temps de relire la totalité du devoir avant de le rendre

### Révisions sur le Net

- ✓ <http://sesmassena.sharepoint.com/Pages/Fichesmethodes.aspx>
- ✓ <http://www.ac-nice.fr/ses/dissertes/diss1/diss1.html>
- ✓ [http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/ses/Content/Pratique/premiere/TD/autoevaluation/Introduction a la dissertation/index.html](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/ses/Content/Pratique/premiere/TD/autoevaluation/Introduction_a_la_dissertation/index.html)
- ✓ <http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Disciplines/ses/Exercices/TES/QCM-plantype-bac/QCM-plantype.htm>